

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



UN MARI FIDELE.

I
(Suite)

Il n'est pas de patience, tût-elle chinoise, qui n'ait ses limites. Le marchand qui avait, comme ses confrères un grand respect mêlé d'horreur pour l'uniforme des marins anglais, poussé à bout par ce dernier affront, lança vers le ciel un *hi*, et saisissant un des jeunes anglais par le collet de l'habit, il le renversa et le mit triomphalement sous ses pieds. L'autre midshipmen tira son *dirk*, et il aurait percé la poitrine du Chinois, si celui-ci, avec une agilité de clown, n'eût été lancé sur une pyramide de bois de sandal, et du haut de cette citadelle, n'eût pas fait pleuvoir un déluge de lourdes chinoïseries sur la tête de ses deux ennemis. Bien plus, le marchand ainsi assiégé donna trois coup à une feuille de tantan suspendus au lambris, et à ce tocsin d'un nouveau genre, les voisins accoururent avec des monosyllabes effrayants à la bouche, et des bamboux aux deux mains.

Trente matelots de la *Jamesine* qui passaient dans *Hog-Lane* vouldrent au secours des midshipmen, et la bataille commença. Les Chinois avec leurs bamboux, s'escrimèrent vaillamment, et le pavé fut bientôt jonché de tronçons brisés sur les épaules d'airain, de calottes chinoises, de magots d'enseigne, de services de porcelaine, d'éolats de laque de lambeaux, de paravents et de paravols, de toutes les curiosités fragiles que le musée d'Hoglane offrait sur ses devantures à l'acheteur européen.

Aux cris des Chinois du faubourg, les Chinois de la ville sainte arrivèrent à flots, armés de pièces d'artifices, et firent jouer contre les Anglais leur innocente artillerie de soleil, de serpentaux et de bombes à la Pékin.

Ces marins qui avaient vu Aboukir et Trafalgar, riaient comme des Français au milieu de cet incendie incoubustible, et prodiguaient des *Black-eyes* sur les yeux obliques des infortunés Chinois, maladroits boxeurs renversés par



LA NAVIGATION DANS 25 ANS.

LE CAPITAINE THIBAUT. — Approchez Mesdames et Messieurs, il y a eucoero de la place pour cent personnes. Il n'y a pas de danger. C'est un système patenté (*pas tanté*).

files des ramparts de carton sous des bellers romains.

Hog-Lane frémissait ainsi, comme un vase de porcelaine rempli d'eau bouillante, lorsque Melford arriva, sa lettre à la main, devant la *post-office*. Il déposa un tendro baiser sur le nom adoré écrit sur l'adresse, et levait la main à la hauteur de la boîte, pour y jeter la lettre, lorsqu'il reçut par derrière, sur le crâne, un coup de cassette chinois, que le chapeau défendit mollement. *My dear wife!* s'écria-t-il, ma chère femme! et il tomba sans connaissance sur le pavé.

Un cri de douleur tomba avec Mel-

ford du balcon voisin sur la rue. Une porte s'ouvrit, et un domestique ramassa la lettre, la jeta dans la boîte, et poussa dans la maison le corps du jeune Anglais, mort ou évanoui.

En même temps, le monosyllabe, si connu à Cantou, vola de bouche en bouche dans Hog-Lane: *Li li li!* faites place! On avait aperçu dans le lointain, à la clarté soutenue des soleils artificiels, le palanquin jaune du gouverneur de la ville, où, pour mieux dire, de l'œil du Canton; car il faut énoncer exactement les titres.

L'Œil était un vieillard de soixante et dix ans, nommé *Bi*; il jouissait,

quoique borgne, d'un grand crédit sur le peuple.

A la vue de leur vénérable Œil, les Chinois frappés d'une immobilité respectueuse, surtout lorsqu'ils entendirent la formidable formule: *Fi-Hé!* Trembles à ceci.

L'Œil parlait anglais très-bien; il apostropha vivement le premier matelot qui lui tomba sous la main et lui reprocha les larmes aux yeux, de troubler la tranquillité d'une bonne ville chinoise, amie de l'Angleterre. Le robuste marin, chef de la bande, eut un instant la fantaisie d'asséner un dernier *black-eye* sur les yeux obliques de l'Œil; mais une inspiration d'humanité retint ouverte sa main, déjà crispée pour se faire poing; il engagea même ses camarades à regagner le bord, et souhaita à bonne nuit à l'Œil. Une fanfare de pavillons chinois annonça la fin des hostilités.

Bientôt le silence de la nuit resta dans Hog-Lane. De jeunes filles asiatiques, qui avaient du penchant pour les jeunes et beaux midshipmen, malgré leurs incartades, restèrent quelque temps encore aux étroites lucarnes des maisons, l'oreille collée derrière les murailles grêles. On n'entendait plus que l'harmonie douce et aérienne des monosyllabes en *i*, semblable au dernier chant des bengalis, quand ils s'endorment le soir dans les feuilles touffues des manguiers.

Le madarin lettré, chef de la poste aux lettres de Canton était sage et prudent comme un Chinois de l'intérieur. Il avait assisté à la batailles des bamboux et des *Black-eyes* mais la gravité de ses fonctions ne lui permettait pas d'y prendre part. Quand il vit tomber un Anglais devant sa porte, il sentit jaillir à la fois dans son cerveau trente idées, avec cette simultanéité merveilleuse, sixième sens des Chinois, peupie qui rend une phrase avec une lettre, et qui a mis aussi dans sa réflexion spontanée l'alphabet de sa langue et de ses *abacus*.

Ce mandarin vit tout un avenir de malheur surgir du cadavre de cet Anglais tombé devant sa porte; il vit Canton foudroyé, sa maison détruite, sa place perdue, sa belle famille amenée en esclavage à Londres, le céleste empire anéanti. L'Angleterre brûlerait l'Asie pour venger la mort d'un marin assassiné.

Un moment le mandarin fut tenté de jeter le corps dans le canal souterrain qui porte les marchandises sous les magasins de la ville; mais le canal aurait pu rendre le dépôt à la surface extérieure de ses eaux bleues.

Sans doute, il y avait toujours un certain péril à cacher le cadavre dans quelque recoin de la campagne et du faubourg, puisqu'il allait être constaté, à bord de la *Jamesina*, qu'un officier avait disparu; mais c'était déjà beaucoup de dérober aux Anglais le corps sanglant du délit. L'officier manquant à l'appel s'était enfui, s'était noyé, s'était mis à la poursuite de quelque Chinoise, son absence pouvait être expliquée dans un sens qui ne compromettrait pas l'existence de la Chine et la place du chef de la poste. La minute qui vit tomber Melford fit éclater ces réflexions dans la tête du mandarin, qui fit donner l'ordre de jeter la lettre dans la boîte et de pousser le cadavre dans le corridor. Admirable concision d'idées combinées avec l'action!

Le Canard.

MONTRÉAL, 18 Septembre 1880.

L'EXPOSITION.

Le *Canard* vient de visiter l'Exposition. Il est revenu tout épaté, écornifistibulé, atrophié comme disais mon oncle Lablague. C'est sous le poids des émotions, des titillations qui lui ont chatouillé le cœur, qu'il entreprend une narration fidèle et vraie sans blague des productions animées et inanimées qu'il a lagnées, palpées et admirées.

La Grèce a eu ses sept merveilles, et il y a bien longtemps de cela, pourquoi n'aurions nous pas les nôtres? Sans prétention, disons le mot, nous sommes un peuple merveilleux.

Mais, je me hâte; j'aborde mon sujet, voulant rendre à César ce qui appartient à César.

J'ai déjà esquissé à grands traits les principaux phénomènes de notre grande Exposition dans une de mes dernières chroniques. C'était un stimulant, une espèce d'absinthe suisse avant le dîner que j'offrais aux vingt mille lecteurs du *Canard*.

Aujourd'hui, je veux entrer dans le vif de la question comme disent nos écrivassiers, en donnant un rapport circonstancié, détaillé et minutieux des objets qui s'étalent dans ce pandémonium qu'on appelle les bâtisses de l'Exposition.

Rien n'a été épargné pour rendre le spectacle amusant et intéressant. En pénétrant dans l'enceinte, nous avons été attirés par le déploiement d'une bannière sur laquelle étaient écrits les mots: *Fort-pelé*. Nous orûmes, et avec raison, que le département qui s'offrait à notre vue était affecté aux produits de la Province du Manitoba. Grande fut notre surprise, décepillante fut notre humeur, en pénétrant dans ce pavillon. L'eusses-tu oru? mon cher *Canard*, c'est là où l'on exhibait les canayens portant la chevelure la plus touffue; je t'assure que les juges ont été diablement embêtés pour savoir à qui ils devaient décerner le premier prix. Après bien des pourparlers,

on a tranché le nœud gordien d'une manière fort habile et tout à fait équitable: Ernest Desrosiers et le sous-rédacteur du *Nouveau-Monde* reçurent chacun une perruque à la Louis XIV comme prix *ex quo*.

Les deux concurrents acceptèrent la décision de bonne grâce, puis nous nous dirigeâmes vers le département qui est sous la surveillance de Clétus Robillard. Là, étaient agglomérés les représentants des diverses tribus indiennes. On y remarquait des Iroquois, des Miomacs, des Pied-Noirs, des Nez-Percés, des Hurons, des Abénaquis, etc., enfin des représentants de toutes les races cuivrées de l'Amérique du Nord. A leur aspect, chacun de nous se sentit pris d'une espèce de frémissement, tant le spectacle était lugubre et sauvage. Ici, les juges n'eurent aucune difficulté à donner le premier prix à Clétus Robillard comme étant celui qui a la plus forte dose de *sang sauvage*.

Cependant nos oreilles tintaient. Des bâlements non interrompus, tantôt graves, tantôt aigus, frappaient notre tympan. Nous nous hâtâmes d'ouvrir la porte de la loge, tout en ayant eu soin au préalable de prendre un préservatif contre la *veaumanie*.

Les veaux du gouvernement sont magnifiques et d'une graisse à fendre sous l'ongle. Ils ont été si bien hébergés qu'ils sont devenus dodus et ont pris une excoissance prématurée. Les cornes commencent à percer et Senécal nous a dit qu'ils les mettraient à l'herbe bientôt. Quelle différence entre ces beaux sujets et les veaux exposés par Joly! Nos lecteurs pourront s'en faire une idée en examinant la présente caricature.



La collection des instruments aratoires est des plus complètes. Mon oncle *Lablague*, qui venait au *Grand Moral* pour la première fois, avait les oreilles dans le crins tant il était ébahi. « C'est pas comme de mon temps, me disait-il sans cesse, tout se faisait à la main. Nous n'avions pas tout ce *drigague* pour faire les semences et les récoltes. Toutes ces grandes choses, ces faucheuses, ces *râcleuses* vont faire de nous des fainéants. Ah! s'est pas comme de mon temps! Dans ce temps-là, nous avions la charrue à *rouelles*, la faucille et la faux. Nous en tapions des journées ».

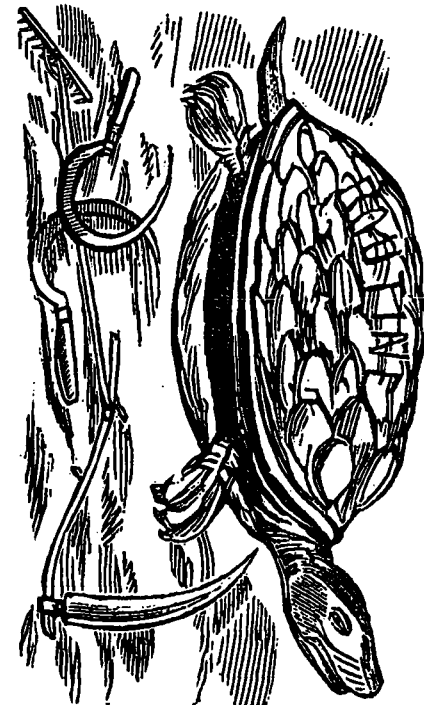


—C'est vrai, lui dis-je. Mais, mon oncle, ça vous sauve bien du temps.

Tous ces instruments, c'est la perdition du pays. Les garçons d'habitants n'ayant rien à faire, se font avocats, médecins, et notaires et c'est ce qui ruine notre pays.

Le ton d'amertume du bonhomme Lablague, ses idées routinières ne manquent pas d'exactitude.

Néanmoins, en avant le progrès, adienne que pourra. Il n'en est pas moins vrai que les instruments aratoires exhibés sont des plus perfectionnés et méritent une mention spéciale. Cependant, il y a une très grande lacune à combler dans la confection de ces instruments. Et le jour viendra peut être où l'on pourra se passer de l'homme pour les faire fonctionner. Quand viendra-t-il ce jour si ardemment désiré? Ce sera, sans doute, quand on substituera la vapeur aux bêtes de sommes; enfin, quand tout marchera à la vapeur des bottes à Thibault.



Le prix de danse n'a été dévolu, sans conteste, à l'échevin Thomé Wilson, qui après s'être débotté, a exécutés des pirouettes pyramidales. Notre lauréat brille surtout dans l'exécution de l'aile de pigeon.

1880

1880

EXPOSITION

DUPUIS FRERES

Importateurs de Marchandises Sèches en gros,
demi-gros et en détail,

605 RUE STE. CATHERINE

Coin de la Rue Amherst

A l'Enseigne des deux "Boules Noires", Montréal

Grande Réduction Extraordinaire

SUR TOUTES LES

MARCHANDISES-SECHES!

Pour le temps de l'Exposition seulement.

UNE VISITE RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE

ANNONCE TRES-IMPORTANTE !

Tout est Reduit

A L'OCCASION DE LA GRANDE EXPOSITION

—CHEZ—

A. PILON & CIE

Nos. 647 & 649, Rue Ste. Catherine, Montréal

L'Assortiment de Marchandises vient d'arriver des différentes maisons européennes, anglaises et américaines, des centaines de caisses de marchandises, job d'oney, achetés argent comptant. Notre système est maintenant changé, nous ne faisons qu'un seul prix argent comptant, et nous demandons par ce nouveau système des prix bien justes, bien réduits et bien bas. Nos départements sont des plus beaux et des mieux assortis. Nous remarquons spécialement le département d'Étoffes à robes, de soie, de bas, gants, flanelles. En particulier, le département de deuil, une spécialité, les Noirs, les crêpes les plus riches et les plus beaux.

Le département de tailleur y renferme le plus bel assortiment pour les hommes et jeunes gens, en fait de tweeds, draps, serges, etc., etc.

HABITS D'HOMMES et de JEUNES GENS faits à ordre.

LES MODES! LES MODES! tels que : Chapeaux, plumes, rubans en grande variété, Chapeaux et Manteaux faits à ordre.

Nous invitons toutes les bonnes pratiques de ce district à venir visiter ce beau, ce vaste et magnifique établissement si bien connu de tout le monde. Venez, venez y faire vos achats, vous n'y serez point trompé. Les prix sont très-réduits et très-bas et on vous demande qu'un seul prix.

Chez A. PILON & Cie.,

647—RUE STE CATHERINE—649

ETABLI en 1852



ETABLI en 1852



LORGE & CIE.,

CHAPELIERS-PARISIENS,

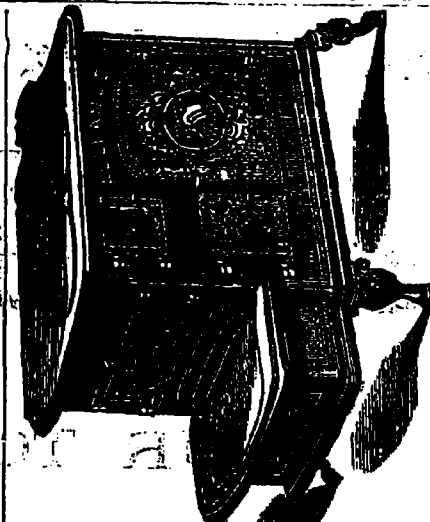
21—Rue St. Laurent—21

MONTREAL.

Manufacturiers et Importateurs de Marchandises Françaises, Anglaises

ET AMERICAINES.

EN GROS ET EN DETAIL.



T. CREVIER

MANUFACTURIER DE

POÊLES, FOURNAISES À AIR CHAUD,

MATERIAUX EN FONTE POUR BATISSES,

Ferblanterie. Réfrigérateurs, Etc., Etc.

No. 539, RUE CRAIC,

MONTREAL.

Ordres pour couvertures en Ferblanc et Tô
le Galvanisée. Réparations faites avec promp-
tude— FONDERIE: 99, RUE CRAIC.



GEORGE YON

Ferblantier, Plombier et Marchand de Poêles,

978, Rue Ste CATHERINE

COIN DE LA RUE ST. DOMINIQUE

A l'Enseigne de l'homme assis dans sa Baignoire.

M. GEORGE YON entreprend toutes sortes d'ou-
vrages en ferblanc, en tôle noire, en tôle galvanisée et
en zinc. Couverture pour maison. Dalles, dalleaux,
bains, water closets, pose de gazeliers, tuyaux à gaz,
tuyau à l'eau, champêtres, etc.

A son magasin on trouve un bon assortiment de
poêles de cuisine et autres, ustensiles de cuisine, cou-
vertures, etc. M. Yon est l'inventeur et propriétaire
de ventilateurs pour maisons et pour les poêles Régis-
trés fonctionnant avec une seule corde pour cheminée.
Une visite est respectueusement sollicitée.



LES VEAUX NE TÊTENT PLUS.—SENÉCAL FAIT DU BEURRE AVEC LE LAIT DE LA VACHE DU GOUVERNEMENT.

SENÉCAL (Chantant)

Quand j'étais chez mon père,
Garçon à marier...

Va-t'en, chien d'ivrogne, sinon je va te mettre mon pied à une mauvaise place. — Pour voir, si j'en'ai pas assez d'ouvrage comme ça. Depuis que ces maudits veaux ne têtent plus et qu'ils sont à l'herbent, je passe tout mon temps à tirer la vache et à écrémer le *lait*.

AUX VISITEURS DE L'EXPOSITION.

Le zélé *Canard* est chargé de bien recevoir tout le monde que la ville aurait hébergé tant sur la terre que sur l'onde.

Pendant ce temps d'exposition le *Canard* sera bien fidèle à réjouir la population de sa verve toujours modeste. Il promettra joie et bonheur aux fins esprits qui vont le lire, et fait oublier la douleur à ceux qui ne savent pas rire. Il est l'ami des gens d'esprit et s'interprète de la sagesse. Mais à l'aspect des sots il jette le cri de détresse.

On doit tout lire le *Canard* : pour ceux doués d'intelligence il sera comme le renard, et pour ceux, frappés de démence ils apprendront à bien penser, et qui sait, peut-être à bien dire. On ne peut jamais s'offenser des nouvelles dont il s'inspire ; il ne saurait les copier, car pour quelles soient plus parfaites il les dit toujours le premier, parfois avant qu'elles soient faites. On le verra souvent glaner dans le champs de la politique quelques rumeurs qu'il fait passer toujours pour un fait historique. Ce sont quelquefois des *canards*, il imite un peu la commères mais ils sont bons à tous égards et sont joyeux comme leur père. Et s'ils s'éloignent du bon sens toujours le *Canard* les ramène, mais ils n'y restent pas souvent. Puis il guide le ministère comme un vicair qui conduit la cuisine du presbytère avec science et bon appétit. Quelquefois il met sur la grille une forte tête de veau, rôtissant au feu qui pétillie sous le tisonnier de Chapleau. En dehors de la politique il se montre même galant et devient alors poétique comme la plume d'un amant. On sait plus d'une jeune fille qui se prit d'admiration pour cet aimable volatile, plus volage encore qu'un garçon. Les amoureux d'une coquette sont de lui bien souvent jaloux quand ils veulent faire la conquête d'une demoiselle qui lui fait les yeux doux.

Et grâce à ses rapides ailes dont la nature l'a doué, il peut suivre les demoiselles mieux que l'a-

mant le plus roué. Fait pour récréer les familles, elles l'admettent au foyer pour leurs aimables jeunes filles en attendant leur cavalier. Il est d'une grande morale, fait rire le peuple et l'instruit, il entretient l'humeur égale du mari grincheux qui rugit, souvent il adoçait l'épouse qui caresse son cher mari avec le balai qu'elle épouse sur son dos mignon tout meurtri. Il prend toujours la part des faibles que, dans son magnanime cœur, il défend du bec et des ailes, l'orphelin trouve un protecteur dans cet ami de tout le monde, sa venue, sa consolation, l'amante une amitié profonde et le cœur dans l'affection. Logique comme un philosophe, savant et pieux comme un curé. Jamais il ne vous apostrophe que pour un bienfait prouvé.

A ceux qui suivent l'étiquette et qui n'ont pas de pension, n'allez pas à l'*Hôtel-Payette* c'est une mauvaise maison. Le *Canard* dit aux esprits faibles : N'allez pas à Saint Jean-de-Dieu, on peut faire des parallèles, c'est pour vous un bien mauvais lieu.

MIO ZOTIS.

UN DINER D'ABRUTI.

Le dîner tarde bien ! — C'est mon avis, et j'aime assez un dîner qu'on sort tôt (*concerto*). — Prenons place.... Ce siège est bien bas ! Voudrait-on nous faire bas dîner. (*badiner*) — Êtes vous comme moi ? J'ai peu de penchant pour l'astronomie : j'abhorre les planètes (*plats nets*) — Moi, je ne ressemble guère à l'amour des romanoiers ; je ne suis pas sans fin (*faim*).

On ressemble un peu à la volaille : on ne mange pas sans elle (*sans ailes*). — François, je n'aime pas le pain rond ; donnez-le moi ovale, de grâce au *Val-de-Grâce*. — Nous aimons tous le pain ; nous trouvons en lui l'ami (*la mie*) de l'homme. — François, apportez les mets tôt (*métaux*) ! — Ah ! enfin ! — Tu

dieu, mon cher, il paraît que vous aimez les huitres ! vous êtes à vos treize (*à votre aise*). — Le potage ! bien !..... François est-ce là du riz sain (*ricin*) ? — Allons, c'est assez (*cétacé*) ; ôtez le riz (*hôtellerie*). Et puis, je n'aime pas que le bœuf soit entouré de perill tendre (*de pères si tendres*) — Ah ! quel bon ton (*Thon*) ! Mon cher je préfère ce thon-là au ton le plus musical. — Vous êtes heureux en choix (*anchois*). Les femmes aiment aussi le thon, parce qu'il est mariné (*mari-né*). — J'ai soif. A boire !... Oh ! prenez garde, je crains le vin qu'on trop verse (*controverse*). — Faites comme les juifs, ils mangent le pain sans le vin (*sans levain*). — Savez-vous quelles sont les pièces que préfèrent les canonniers ? — Parbleu, ce sont les pièces de vingt (*vin*). — C'est du ohat, cela (*chasselas*). — Préférez-vous de ce veau ? On l'a tué qu'il n'était pas encore né (*encorné*) : — Aimez-vous mieux l'épaule (*les pôles*) ? — Savez-vous quelle différence il y a entre Vaucanson et ma cuisinière ? — Sans doute : l'un fait des canards *automates* et l'autre fait des sauces *aux tomates*. — Mais vous, savez-vous ce qu'on fait avec un notaire ? Eh ! bien, on fait avec un notaire un chien (*un os taire un chien*). — Ce met excite en moi le plus grand des goûts (*dégoût*). — Passez-moi ce poulet, je vous prie. Vous savez les femmes n'aiment pas les poulets (*l'époux laid*).

François, du vin ! Verre... Comment, sale (*commensal*) tu n'as pas nettoyé ce verre ! Va le nettoyer ; va, sale (*vassal*).

UN ÉCHAPPÉ DE BEAUFORT.

16-Demandez le vrai Tabac Canadien portant le nom de "Jacques-Cartier."

Quelqu'un nous disait l'autre jour que le Rédacteur du *Courrier de Montréal* et le sous-rédacteur du *Nouveau-Monde*, en était venus aux cheveux. S'il en est ainsi notre ami X, le rédacteur du *Courrier* n'a pas de chance, car il n'aura pas beaucoup de prise !!

Vous fumez trop, mon chère Timoléon.

- Moi ! par exemple !
- Dix sous de tabac par jour,
- Oui, mais dans une si petite pipe !

Aux visiteurs de l'Exposition—M. Napoléon Maillé, coin des rues St. Dominique et Ste. Catherine, prie ses amis qui visiteront l'Exposition, de ne pas oublier qu'il a ouvert une salle de rafraichissements (No. 6) près des terrains de l'Exposition, où ils seront servis des meilleurs liqueurs, vins, cigares, etc, comme à son restaurant.

Bonne gasconnade.

Capailou, mon cher, si tu continues à être insolent comme cela ; d'un coup de poing je t'enfoncerai dans un mur. et je ne te laisserai plus que le bras droit pour me saluer.

La femme inconséquente et quelque peu entichée de littérature... se rend insupportable par cela même qu'elle abuse de sa position de femme ; elle s'impose, elle blesse tout le monde, sans réflexion ; son moindre geste rencontre votre point sensible.

Son souffle irrite tous les nerfs de votre corps, toutes les délicatesses de votre esprit. En un mot, en voulant trop ressortir de son cadre, elle finit par en tomber.

A la chasse.—Un chasseur était ces jours dernier à la chasse aux canards lorsque l'un de ces oiseaux vint passer au dessus de lui, le chasseur s'était trop précipité, ajusta mal son gibier et le manqua. Le canard affolé laissa tomber un papier, qu'il tenait dans son bec. C'était une circulaire qui disait que les plus beaux chapeaux et les plus belles pelleteries se vendent à prix réduits chez Dubuc, Desautels & Cie., No. 217 rue Notre-Dame où le gros chien est à la porte.

Dans un bal de société.

Un monsieur. —Voilà une charmante personne.

Une dame âgée, saluant. — C'est ma fille, monsieur.

Le monsieur. — Elle valse à ravir.

La dame. — Oui, nous n'avons rien épargné, son père et moi, pour son éducation.

Le monsieur. — Et elle est vraiment infatigable ; elle n'arrête pas.

La dame. — C'est bien vrai. Elle a 'haleine forte.

—Veux-tu t'arrêter !

—Où ça !

—La ioussie peut manger des huitres fraîches en écailles.

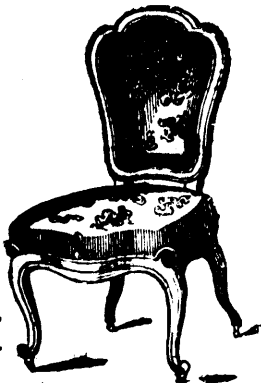
—C'est au Canard le restaurant populaire de Jos. Morache No. 920 rue Ste. Catherine. Aie ! tiens ben ! on y trouve des cigares, vins, liqueurs, sardines, sandwidges, tout de première qualité. Salons parouliers et pianos.

GRANDE EXPOSITION DU CANADA

Assortiment considerable de Meubles exposé au
GRAND MACASIN

266 - Rue Notre-Dame - 266

La plus grande exposition offerte au public, consistant en ameublements de salon en ébène et dorés, tables de salon en marqueterie, chaises en cuir pour salle à manger, buffets [sideboards], etc., le tout du modèle le plus nouveau.



— AUSSI —
Une grande quantité d'articles de fantaisie et d'utilité trop long à énumérer, le tout exposés dans des salles grandes et spacieuses.

Marchandises montrées avec aisance.

Berceaux suspendus et autres

ALLEZ DONC CHEZ

LAMONTAGNE & McKERCHER,

No. 266, Rue Notre-Dame, Montreal.

NOUVEAUTÉS !

MATHIEU & GAGNON

Spécialités !

Beaux Châles d'Opéra,
Belles Etoffes à Robes,
Beaux Satins Brochés,
Beaux Tweeds,
Gants, Bas Français,
Chapeaux, Fleurs, Plumes,
Frillings, Rubans, Echarpes,
Mouchoirs en Soie Brochés.

Nous invitons respectueusement les visiteurs étrangers de nous honorer d'une part de leur patronage.

MATHIEU & GAGNON
105 - Rue Notre-Dame - 105

Le plus beau Magasin

DE LA

RUE ST. LAURENT

EST TENU PAR

C. ROBERT

Chapelier et Manchonnier

61 RUE ST. LAURENT

COIN DE LA RUE VITRE

MONTREAL.

Ce magasin se range aujourd'hui avec les grands établissements de la ville, et ce succès est dû au bon marché pour lequel il vend ses marchandises.

Il y a dans ce Magasin toutes sortes de Chapeaux et Pelleteries de goût et de meilleure qualité qui se vendent à des PRIX ÉTONNANTS.

Les personnes qui visitent l'Exposition feront bien d'aller visiter ce Magasin et de s'enquérir des prix qui prouvent que le débit fait le profit.

Une visite est respectueusement sollicitée au No.

61 RUE ST. LAURENT

COIN DE LA RUE VITRE.

AUX ÉTRANGERS.

IL NE FAUT PAS OUBLIER QUE C'EST CHEZ

LETENDRE, ARSENAULT & CIE

AU

No 591 rue Ste Catherine

Que vous trouverez le meilleur choix de Marchandises et le meilleur marché. Des 500 paires de couvertes vendues pour endommagées, il nous en reste que 50 paires. Hâtez-vous d'en faire votre provision.

LES MODES

D'après l'opinion des connaisseurs, nous avons le plus beau choix d'Articles de Modes qui se soit encore vues sur la rue Ste. Catherine. Nos Chapeaux en Pluches gris sont bien beaux, ceux de \$1.95 valent ailleurs \$2.50 ; ceux de \$3.25, le vrai prix est de \$5.00.

PLUMES ET FLEURS

Les Plumes d'Autruches, surtout celles de \$3.25 ont 27 pouces de long et ne peuvent être achetées ailleurs à moins de \$5.25. Les Fleurs sont aussi de goût et à prix réduits.

Rendez-vous donc visiter l'Établissement de

Letendre, Arsenault & Cie.

Au No 591 RUE Ste CATHERINE
C'est là que vous trouverez le plus beau choix de Nouveautés.

Rien de vrai

COMME LA RENOMMÉE !

Un Verdict populaire sur un sujet populaire

Il est difficile de nos jours de faire un commerce qui donne non seulement une satisfaction complète à nos clients mais, qui de plus les induit à prêcher l'exemple à leurs amis. Chaque fois que vous rencontrez un commerçant dont la pratique agit ainsi, choisissez-le et conservez-le ; soyez certain que ses intérêts sont les vôtres, et qu'il en devrait être de même pour vous.

HEMOND & FILS

Ont parfaitement réussi à donner pleine satisfaction à leurs pratiques, tellement qu'ils ont été obligés d'agrandir leur magasin au No. 601 rue Ste. Marie en lui adjoignant le grand magasin qui les avoisine et qui forme les Nos 603 et 605 ; de sorte qu'ils sont maintenant en état de débayer à l'aise toutes leurs marchandises et peuvent se livrer plus facilement à leur commerce qui va toujours en augmentant.

Remarquez le jugement suivant rendu en leur faveur sur quelques parties de leur commerce par un public impartial et désintéressé :

TOUT LE MONDE

Tout le monde s'accorde à dire que MM. Hémond et Fils ont l'un des stocks les mieux assortis de Montréal de même qu'ils défient toute concurrence, et pour la modicité des prix.

MM. Hémond et Fils n'ont qu'un prix et ne cherchent pas à faire des dupes. Jamais ils ne réduisent de moitié les prix qu'ils demandent d'abord, pas plus qu'ils ne vendent à moitié du prix à l'un pour regagner avec un autre. Demandez chez Hémond et Fils des objets tout faits en cuir. Il en a de toute grandeur, tous de même qualité et de nature à donner satisfaction sous tous les rapports. Le tout à très bon marché ; personne n'aurait de plainte à faire.

Les bottes et les chaussures faites à la main et vendus par Hémond et Fils n'ont pas de supérieure. Ils reçoivent chaque jour des témoignages flatteurs des citoyens de Montréal et de la campagne ; tous s'accordent à dire que ces articles coûtent peu cher et sont très profitables.

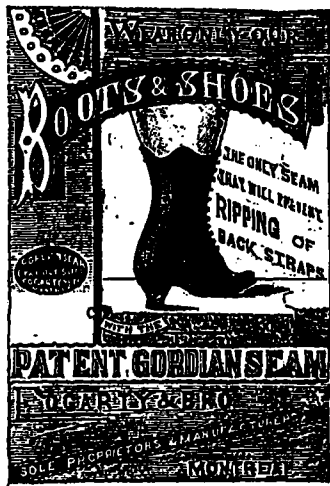
MM. Hémond et Fils se sont étudiés à donner satisfaction à tous, et tous sont unanimes à dire qu'en cela comme dans le reste ils n'ont tromper personne.

Pour juger de la vérité des faits cidessus, allez rendre une visite à

P. HEMOND & FILS

601, 603 et 605 Rue Ste. Marie,

Au Magasin de tout le monde.



NOTRE EXPOSITION

Lorsque vous visiterez le Palais de Cristal, ne manquez pas d'examiner nos

Bottes et Souliers

Demandez au Monsieur qui vous recevra de vous expliquer par quel procédé on arrive à produire la

COUTURE GORDIENNE

Assurez-vous aussi par vous-même que le

CIRAGE NUBIAN

Est réellement à l'épreuve de l'eau.

Joyusetés Canardifques.

Les enfants veulent tout savoir :

Un bamban disait à sa mère :

— Pourquoi demandons nous au bon Dieu notre pain quotidien, et non pas notre pain de la semaine ou du mois ?

La mère eût pu rester coi sans un jeune frère qui se trouvait là.

— C'est que, comme ça, nous avons du pain tendre, fit gravement le petit bonhomme.

Durant le temps de l'Exposition, M. Chs. Meunier exhibera à son étal de boucher, coin de la côte St. Lambert et de la rue Craig, les viandes les plus belles, les plus grasses et les plus recherchées, ainsi que légumes, melons, etc, de toute beauté. Il y aura en même temps à son épicerie, coin des rues St. Dominique et Vitée, grande exhibition de toute sorte d'épicerie de premier choix. Une visite est sollicitée. Les prix sont modérés. Les ordres peuvent se donner au moyen du téléphone.

Ces jours derniers, un ouvrier tombe d'un échafaudage ; on le relève évanoui et tout contusionné, on le transporte dans une pharmacie.

Un médecin se trouvait là par hasard ; il juge une saignée indispensable et, pour aller plus vite, déchire la manche du blessé.

Le sang coule ; l'ouvrier est sauvé. Bientôt il ouvre les yeux et aperçoit sa manche en lambeaux :

— Sacré tonnerre ! s'écrie-t-il, quel est donc le voyou qui a déchiré ma veste ?

F. X...un de nos confrères, plus chauve que le genou d'un académicien, disait l'autre soir, en soupirant, à une spirituelle cousine :

— Sais-tu que je vieillis, ma chère ! je frise la quarantaine.

— Par exemple ! Tu peux la défier de t'en faire autant ! répliqua l'aimable fille.

Le St. Gabriel Parlor, 62 rue St. Gabriel, dont M. Castonguay est le propriétaire, ne laisse rien à désirer sous tous les rapports Liqueurs fines, vins supérieurs, cigares des meilleures marques, etc. Prix modérés. Ne pas oublier de lui faire une visite en allant et en revenant de l'Exposition.

Une curiosité rare est le poisson armé de M. E. Fortin, coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel. Ce poisson mesure trois pieds et six pouces de long et prend ses ébats dans une magnifique fontaine qui se trouve au milieu du jardin de Lagar beer, en arrière du restaurant de M. Fortin. A cet établissement les liqueurs, vins, cigares, etc, sont tous de premier choix.

A la gare du chemin fer du nord.

Un domestique, qui n'est en service à Montréal que depuis peu, demande un paquet pour son maître.

L'employé ne trouvant pas :

— Voyons, comment est-il, ce paquet ? Est-il gros ! Est-il petit !

— Ah ! tout ce que je peux vous dire, c'est que c'est un paquet de pianos !

Nous conseillons aux nombreux étrangers qui sont actuellement à Montréal, à l'occasion de notre grande Exposition, de pas laisser notre ville avant de visiter le magasin de nouveautés de M. M. Mathieu & Gagnon, 105, rue Notre-Dame. Ils pourront admirer dans cet établissement des étoffes, fleurs, plumes, etc, d'une richesse et d'un goût sans pareille.

Plus on est haut placé, moins on a le droit d'humilier les autres.

La maison Derome et Lefrançois a fait de grands préparatifs pour recevoir dignement les nombreux étrangers qui visitent actuellement notre ville à l'occasion de notre grande Exposition. Leur assortiment de chapeaux en soie, feutres, etc, a été entièrement renouvelé ; les visiteurs seront surpris de trouver un magasin possédant un fonds de chapellerie aussi considérable, aussi beau, aussi varié et principalement à aussi bas prix.

Un nombre considérable d'étrangers sont arrivés en cette ville ; après avoir visité l'Exposition, ils se rendent au grand magasin populaire de la rue Ste. Catherine, pour voir non seulement ce vaste établissement, mais le patron dont le nom et la renommée sont connus aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada. Nous ne craignons pas de le dire il n'y a pas un marchand à Montréal qui jouit d'autant de popularité que M. Pilon, le novateur du vrai, du véritable bon marché.

Pique-nique à Laprairie.

On a réclamé contre le rapport de la *Minerve* pour certaines Dames de Laprairie qui mériteraient l'honneur de la publicité et que la *vieille* à laissées dans l'ombre. La *vieille* est du sexe féminin et par conséquent un peu jaloux des Dames qui l'éclipsent en jeunesse, en grâce et en amabilité ; à cela les dames ne devraient pas trouver trop à redire : car une dame m'admire pas toujours une autre plus belle qu'elle.

A propos de pique-nique, il est survenue un incident qui a failli avoir de graves complications, mais le différent a été vidé heureusement.

Voici : on aperçoit un monsieur qui s'en allait et paraissait se courber. Quelqu'un qui se trouvait sur son passage lui demande : où allez vous donc ? Notre homme de répondre : " Je m'en vas, j'ai pris *quelque chose* " De suite on donne l'alarme : au voleur, au voleur au voleur ! tout le monde accourt : rendez ce que vous avez pris. Ce pauvre diable était tout étonné de trouver des gens aussi chiches, tellement qu'il en eût des haut-le-cœur. Mais il fut docile, il restitua et rendit ce qu'il avait pris.

.

L'autre jour un fameux nageur se rend à Laprairie pour revenir à la nage jusqu'à Montréal. Il pleuvait beaucoup. Il se trouvait là un grand finaud de six pieds répondant au nom de *Touze en bourre à ga* et commis de Laprairie. Il dit, avec tout l'esprit qu'on lui connaît : il n'ira pas se jeter à l'eau à la pluie comme ça " Ah !

K. ROSINE.

La plus grande bénédiction.— Un remède pur simple et inoffensif, qui guérit toujours et prévient les maladies en tenant le sang pur, l'estomac régulier, qui donne de l'activité aux reins et au foie, c'est la plus grande bénédiction qui s'étende sur un homme. Les Amers de Houblon (*Hop Bitters*) sont ce remède et les propriétaires de ce remède méritent la reconnaissance des milliers de personnes qui en ont fait usage et qui ont été guéries. Voir la 4ème page.

Un peu dépareillé.—Fanfan Mimiche rencontre *Turlututu* et s'extase du bel habit de tweed que porte ce dernier. Batiscan d'un guicenne ! s'écrie-t-il, tous que t'as acheté ça ? Mais chez Dupuis et Frère, au nombre 605 de la rue Ste. Catherine. C'est là qu'on trouve les plus belles étoffes. Et pis ; mon cher Fanfan, je te conseille d'envoyer toutes mes amitiés à faire leurs emplettes au magasin du vrai bon marché.—Merci je vais suivre ton conseil.

Je ne sais quel homme politique a dit : Il faut se vendre une fois pour savoir ce qu'on vaut.

Les hommes politiques seraient-ils donc comme les courtisanes, qui trouvent à se vendre d'autant plus cher qu'elles ont plus longtemps circulé !

En tous les temps on rencontre des hommes qui n'ont qu'un seul courage : celui de tenir tête au mépris de leurs concitoyens.

M. Joseph Leroux a fait frapper une médaille commémorative de l'Exposition, qui est un vrai bijou. On peut se la procurer sur le terrain.

Le temps est au *Barnumisme* : tous les journaux grands et petits se lancent des défis. Chacun des compères offre de parier qui \$100,00, qui \$50,00, pour prouver qu'il a la plus grande circulation.

Faites comme le *Canard*; gardez vos écus. Si vous faites de l'argent, soyez contents; gardez-vous de chanter sur tous les toits. Ce n'est pas de bon augure, tout cela.

D'ailleurs, on pourrait vous voler des abonnés et la banqueroute, la hideuse banqueroute, comme disait Mirabeau, ne tarderait pas à vous assaillir.

Le comble de la prudence pour le sous-rédacteur du *Nouveau-Monde*: Regarder si quelque cheveu de sa tête n'est pas tombé dans sa soupe!

REVEILLEZ -- VOUS CANADIENS! — Pour fumer, le vrai tabac canadien appelé *Jacques-Cartier*, fabriqué par Brazeau et Desloges No. 28 rue St. Dominique, (*les seuls fabricants du Canada*) en vente chez le vrai Brazeau No. 47 rue St. Laurent, et chez tous les autres marchands de tabac, il va sans dire que le prix de ce fameux tabac du pays est bien meilleur marché que tous les autres tabacs, et qu'il est fabriqué de pure feuille, et de première qualité. Demandez le *Jacques-Cartier*, essayez-le et il vous donnera satisfaction.

Les avocats de la cour de Circuit sont en sacre. Ils prétendent que le juge J..... présido trop souvent ce tribunal.

Pourquoi?.....

Les personnes qui visiteront notre grande exposition ne doivent pas oublier la salle de rafraichissements (No. 4) tenue par MM. Octave Bertrand et Théotisme Lanctôt, qui se trouve près de l'entrée de l'Exposition.

A l'occasion de l'Exposition. — La *Maison des Citoyens*, tenue par M. F. X. E. Maillé, offrira durant le temps de l'Exposition, le plus grand confort aux étrangers qui visitent notre ville et au public en général. Un certain nombre de chambres sont à louer pour le temps de l'Exposition et à des prix modérés. Des salons et salles et un piano de première classe sont à la disposition des visiteurs. Les vins, les liqueurs, cigares, etc. sont de première qualité et à prix raisonnables. N'oubliez pas de visiter la *Maison des Citoyens* No. 811, rue St. Catherine, entre les rues St. Denis et Sanguinet.

Un joli mot d'enfant :

On est à table. Dans la conversation, X... demande à sa femme où l'on a mis un de ses pantalons.

— Il était tellement vieux, répond-elle, que je l'ai donné aux pauvres ce matin.

Bébé. — Tout ce qui est vieux, on le donne donc, maman?

— Oui, répond la mère.

Bébé, gravement à la bonne :

— François, moi aussi, quand tu seras vieille, je te donnerai aux pauvres.

A vendre. — Une série complète des deux premières années du "Canard," très-bien reliée

CURIOSITÉ ANTIQUE. — A l'exposition qui doit commencer mardi prochain dans le département des beaux-arts un antiquaire de Montréal doit exposer un manuscrit des plus rares. Ce manuscrit a été trouvé dans les feuilles de Pompei. C'est un fragment d'un ouvrage inédit de Cicéron où on lit la phrase suivante : "Non cognosco meliorem placem uti possumus libero bonum verum vivi, whiskes et fumare cum delicio cigarros qualitates superiori quam hotelo Canordorum qui est tenutus super, riam Sanctae Catherinae No. 920, Marianopolis" Voici la traduction en langue vulgaire Il n'y a pas à Montréal une place où nous puissions prendre avec délices un meilleur verre de vin, de whisky etc., qu'à l'Hôtel des Canards No. 920 rue St. Catherine Montréal. Tenue par M. Jos. Morache.

Quelqu'un demandait l'autre jour à la femme d'un épiciier en renom, quel était l'état de son mari.

— Il vend des livres de théologie, répondit elle.

Il est donc libraire? reprit le curieux.

Non, dit-elle, il est épiciier, parce qu'il vend des livres de thé au lo gis.

Ouf!

Le temps des vacances est fini. Les touristes nous reviennent brillants de santé. Si vous voulez conserver votre précieuse santé, mangez de bons aliments et surtout des viandes bien fraîches et bien apprêtées. Jos. Levesques et Cie, bouchers, au coin des rues St. Catherine et Labelle, sont les hommes de la situation. Faufan Mimiche vous le dit lecteurs, allez chez Levesque et Cie, c'est là que vous pouvez croquer un bon steak, savourer un bon rosbif, et à bon marché.

Quel sont les animaux les plus fidèles?

Ce sont les oiseaux, parce que lorsqu'ils on fait choix d'une compagne, ils ne s'envolent jamais sans elle (*sans ailes*, pour les lecteurs de M. de Bonpart).

Le comble de la précaution par une pluie battante, lorsqu'on n'a pas de parapluie :

Marcher entre les gouttes d'eau.

Le comble de la prudence en face des pieds de l'échevin Thibault.

Se couper le nez, afin de ne pas sentir.

Les nombreux étrangers qui visitent Montréal, à l'occasion de notre Exposition, ne devront pas laisser notre ville avant d'aller voir la grande exhibition de fourrures aux magasins de MM. Ohs. Desjardins & Cie, 601, 636 et 630, rue St. Catherine, et 201, rue Notre-dame.

Le secrétaire de la société de construction de la rue St. Vincent est menacé d'interdiction pour cause de prodigalité!!

Pas de farces.

— On demande à acheter une licence d'auberge. S'adresser à ce bureau.

Les Docteurs l'avaient condamné. — "Est-ce vrai que M. Godfrey est débout, à l'ouvrage et guéri par un remède aussi simple?"

"Je vous assure que c'est vrai qu'il est entièrement guéri et avec pas autre chose que les Amers de Houblon; et il n'y a que quinze jours, ses médecins l'avaient abandonné en disant que c'était un homme mort.

"Bien! S'il en ainsi, je vais à l'instant en chercher pour mon pauvre George. Je sais que les Amers sont bons.

Harrison. A. Demers & Cie.

Ancionnement de la place d'armes sont maintenant au No. 185 Rue St. Jacques vis à vis la Banque d'épargne.

Commo par le passé leurs pratiques trouvent tout ce qu'ils peuvent désirer en fait de Cravates, Chemises, Collets etc., etc.

La meilleure chemise faites d'après mesures à \$2,00, coupo garantie ou l'argent retournée.

S'il vous plaît de nous faire une visite.

EXPOSITION!

MAISON COMMERCIALE

9—RUE BONSECOURS—9

Les propriétaires de cet hôtel viennent de faire des améliorations considérables à leur établissement afin de donner tout le confort possible aux étrangers qui visiteront Montréal à l'occasion de notre grande exposition.

Il y a 50 chambres à la disposition des voyageurs. Des voitures transporteront les pensionnaires de l'hôtel sur les terrains de l'exposition tous les jours.

Cet hôtel est situé au centre des affaires, près de l'Hôtel de-Ville et du Jardin Viger où la "Bande de la Cité" doit jouer tous les soirs, et offre tous les avantages désirables aux personnes qui le patroniseront.

S. Page & Cie, Propriétaires

AUX AMATEURS D'HUITRES

A la "Maison Figaro" — No. 423, 425, 427 rue Craig, en face du Champ-de-Mars. — On trouvera toujours un assortiment d'huitres en écailles, de Malpeques, Bouctouches et Caraquettes servies au comptoir où dans des cabinets privés, et aussi on livrera à domicile, à la douzaine, au peck, demi-peck, ou au barils, à des prix réduits. Vins, liqueurs et cigares de première qualité à cet établissement. Une visite est respectueusement sollicitée.

FERD. BELAND.

MAGASIN D'ÉPIGORIES

No. 6, RE D'ARTIGNY

Magasin de Tabac et Dépot de Journaux

264, rue St. Jean, Québec.

M. BELAND est l'agent-général du *Canard* à Québec.

VÉRITES.
AMERS DE HOUBLON
(Une Médecine et non un Breuvage).
Contenant du Houblon de Brochu, à la mandragore du pissenlit,
Et possèdent des qualités plus pures et plus curatives que tous les autres Amers.
ILS GUÉRISSENT
Tous les maux d'estomac, intestins, sang, foie, vessie, affections nerveuses, affaiblissement, maladies de femmes et ivrognerie,
\$1000 EN OR
seront payés pour tous cas qu'ils n'auront pas guéri, ou pour tout ce qui sera trouvé d'impur ou de nuisible en eux.
Demandez les Amers de Houblon et le livre de recettes à votre pharmacien, et essayez les Amers avant le vous coucher. N'en prenez pas d'autres.
Le mode de Houblon contre la toux et les autres maladies est le meilleur marché, le plus sûr et le meilleur.
A vendre chez tous les pharmaciens.



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.



M. V. Cassan, dessinateur et graveur sur bois, 213 rue Notre-Dame, coin de la rue St. Gabriel, Montréal.

FEUILLETON ILLUSTRE

Journal hebdomadaire paraissant le Jeudi.

Cette feuille, exclusivement littéraire et unique dans son genre au Canada, contient huit grandes pages de feuilleton qui sont et seront toujours des plus émouvants et des plus moraux

Nous enverrons, *gratis*, un numéro spécimen à toute personne qui en fera la demande.

Les personnes disposées à prendre une *agence* voudront bien réserver au FEUILLETON ILLUSTRE pour les conditions.

Abonnement : par an, \$1.00; six mois, 50 cts; trois mois, 25 cts.

MORNEAU & CIE., Propriétaires,

Adresse : Boîte 1986B. P.